

Jonas, bassin d'orage
Vendu au gris des rêves.

Léger torrent des mots
Voix pulsée déclôt l'espace
Nos paradis sont éphémères.

Dans la souille de l'usine
Des collégiens se baignent –
Leur bouton d'or exulte.

Nuits africaines

Enfants au seuil d'échoppes borgnes

Leurs frères, brûlés au sel rose des lagons.

Poids donné, corps dispos :

L'enfance est une flèche vive
Sous l'aquarelle bleue des piscines.